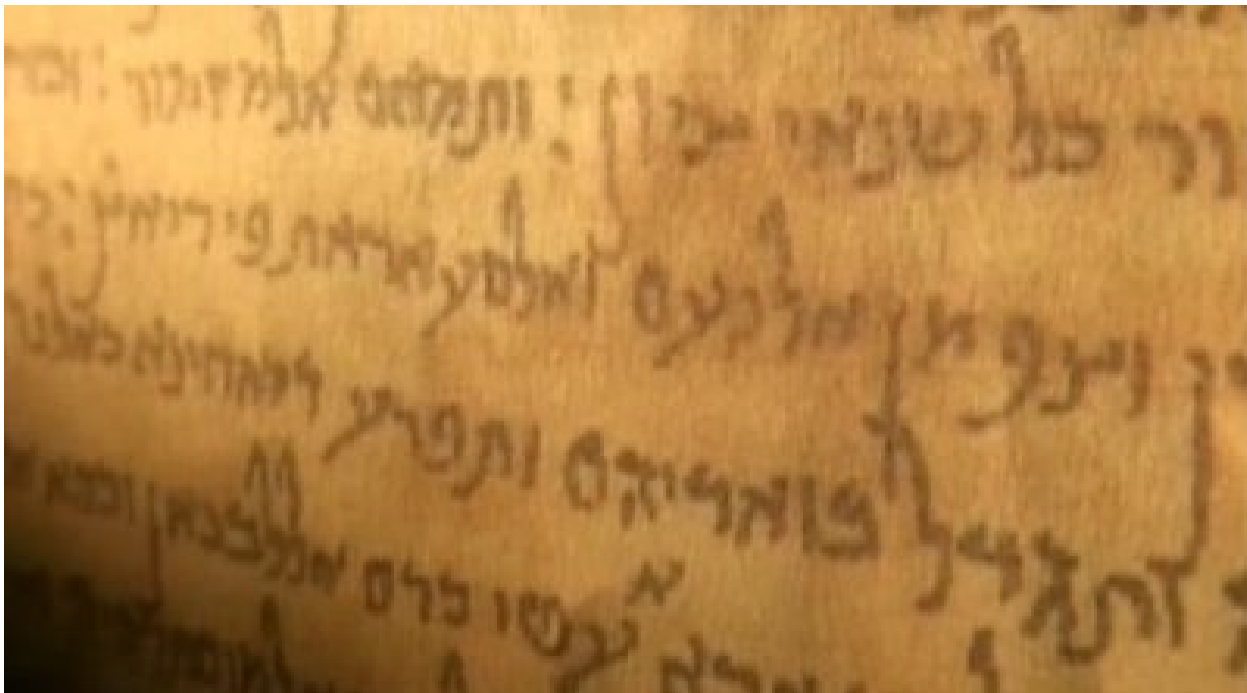




La gueniza est le lieu où les Juifs conservent les écrits sacrés devenus inutilisables, et qui, bien des années plus tard, constitue pour les historiens un véritable trésor décrivant la vie des Juifs de l'époque concernée.

Retrouvés sur le trajet de la route de la soie - que les marchands juifs ont souvent empruntée - les parchemins sont rédigés en arabe, en judéo-arabe et en persan ancien.

Ehoud Yaaari, le célèbre correspondant de la deuxième chaîne israélienne spécialiste des questions arabes, a déclaré qu'il pourrait s'agir de la plus importante découverte historique sur le monde juif depuis celle de la Gueniza du Caire au XIX^{ème} siècle.

Selon les sources du journaliste, les parchemins ont d'abord été transportés dans la ville de Peshawar, au Pakistan, puis ont été vendus à des marchands d'antiquité à Londres, à Genève, à Dubaï et à Jérusalem.

Parmi les fragments déjà étudiés, on trouve des écrits du rabbin du X^{ème} siècle Saadia Gaon, des passages du livre d'Isaïe, et une histoire jusqu'alors inconnue du Royaume de Juda.

Aussi, sur un des parchemins, un passage semble correspondre à un important personnage: "Où est-il passé?", peut-on lire, puis "les membres de sa famille sont seuls maintenant". Le Bureau du Premier ministre israélien ainsi que des hommes d'affaires juifs seraient intéressés par l'acquisition de ces parchemins, selon Yaaari.

David Koskas